

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ**  
**Національний авіаційний університет**  
**Aix-Marseille Université (France)**  
**TESOL – Ukraine**

**НАЦІОНАЛЬНА ІДЕНТИЧНІСТЬ  
В МОВІ І КУЛЬТУРІ**

**Збірник наукових праць**

**Київ 2017**

УДК 821.09(100)(082)

НЗ5

**Національна ідентичність в мові і культурі:** збірник наукових  
НЗ5 праць / за заг. ред. А.Г. Гудманяна. О.Г. Шостак. - К.:Талком, 2017. -  
343 с.

**ISBN 978-617-7397-36-5**

Збірник містить тексти доповідей Х Міжнародної конференції з питань національної ідентичності в мові і культурі, що відбулася 17-18 травня 2017 року на кафедрі іноземних мов і прикладної лінгвістики Навчально-наукового Гуманітарного інституту Національного авіаційного університету (м. Київ, Україна).

### **Організаційний комітет**

#### **Голова оргкомітету:**

*Гудманян А.Г.*, д-р філол. наук, проф., директор Навчально-наукового Гуманітарного інституту Національного авіаційного університету

#### **Заступник голови:**

*Шостак О.Г.*, канд. філол. наук, доцент, зав. кафедрою іноземних мов і прикладної лінгвістики Навчально-наукового Гуманітарного інституту Національного авіаційного університету

#### **Члени оргкомітету:**

*Артюшкіна О.*, канд. наук з лінгвістики, доцент каф-ри славістики, університет Екс-Марсель, м. Екс-ан-Прованс, (Франція)

*Раду А.І.*, канд. філол. наук, доцент кафедри іноземних мов для гуманітарних факультетів Львівського національного університету імені Івана Франка

#### **Рецензенти:**

*Дудок Р.І.*, д-р філол. наук, проф., зав. кафедрою іноземних мов для гуманітарних факультетів Львівського національного університету імені Івана Франка

*Мосенкіс Ю.Л.*, док. філол. наук, професор, професор кафедри сучасної української мови Інституту філології Київського національного університету імені Тараса Шевченка

*Чеснокова А.В.*, проф. каф-ри англ. філол. і перекладу Київського університету імені Бориса Грінченка

*Рекомендовано до друку Вченою радою Гуманітарного інституту  
(Протокол № 3 від 19 квітня 2017 р.)*

ISBN 978-617-7397-36-5

© Національний авіаційний університет, 2017

© Колектив авторів, 2017

**Renata Krupa**  
Docteur  
Université Lyon 3  
Lyon (France)

## **LES ACTES DE LANGAGE ET L'INTERCULTUREL (POLONAIS/FRANÇAIS)**

Le présent travail s'inscrit dans le courant des recherches sur les actes de langage dans une perspective comparative (la langue polonaise et la langue française). Ils font partie des caractéristiques universelles de la langue que l'approche énonciative et pragmatique ont permis de décrire. Cependant, chaque langue les exprime de façon spécifique, se basant souvent sur le contexte culturel patrimonial. Les exemples que nous utilisons dans ce travail ont été tirés des textes littéraires polonais et de leurs traductions françaises.

La langue polonaise est le reflet d'une histoire qui depuis un peu plus d'un demi-siècle a connu des bouleversements considérables. Les deux ruptures politiques mais aussi philosophiques et comportementales, celle de la fin des années 40, puis celle du début des années 90, ont eu une incidence sur la formulation de certains actes de langage, surtout ceux qui constituent « une demande de faire » et envisagent une action souhaitée. La question de l'illocutoire évoque la force ou la valeur illocutoire pour désigner l'acte de parole accompli au moyen d'un énoncé.

Depuis 1946, lorsqu'un linguiste polonais Zenon Klemensiewicz prit la défense des tournures de politesse *pan/pani* dans un contexte du rapport de force qui opposa l'Etat à la Nation polonaise, la jeune génération participe activement à l'élaboration de nouvelles règles sociétales qui s'expriment également à travers les comportements linguistiques.

Depuis l'adhésion de la Pologne dans l'Union Européenne nous sommes témoins d'un débat passionné autour de la question de la place de la Pologne dans la culture européenne. Ce débat englobe aussi la langue, conçue non exclusivement comme un outil de communication, mais, dans un sens plus large, comme un élément de culture proposant une vision du monde propre à chaque communauté.

L'analyse de la langue, de son système syntaxique et sémantique, de son actualisation dans le discours permet de définir un contexte de communication plus large ainsi que les facteurs sociaux, psychologiques et culturels qui font partie d'un paradigme culturel (*paradygmat kulturowy*, J. Bartmiński, 1994). Ce paradigme constitue une sorte de fondement de la langue et reste étroitement lié à la spécificité de la culture donnée.

Plutôt que de tenter l'impossible, nous avons choisi de nous limiter

aux quelques points importants de notre communication. Nous avons organisé cette intervention autour de 3 principaux thèmes :

- la traduction comme médiatrice entre les cultures
- la valeur du texte traduit par rapport au texte original
- le respect ou non de la force illocutoire

1. La traduction comme médiatrice entre les cultures

Il faut admettre que les idées et les cultures ne circulent pas uniquement grâce aux traductions mais dans la majorité des cas, la circulation des idées nécessite des médiateurs parmi lesquels nous pouvons énumérer les critiques littéraires, les écrivains émigrés qui ont contribué à la diffusion de leur culture, les éditeurs, les directeurs de collection, et les traducteurs.

La dimension interculturelle fait partie de la traduction. La traduction est un moyen de communication interculturelle. Mais pour entrer dans la dimension interculturelle, il faut d'abord comprendre le culturel.

*« L'importance de la traduction en tant que médiatrice entre les cultures se manifeste de manière exemplaire dans les échanges entre les langues et les littératures, dans les transferts de modèles et de savoirs religieux, scientifiques et autres. La traduction est, à travers les âges, un document-clef sur la façon dont l'étranger ou l'étrange est défini, assimilé ou repoussé »* (Lieven d'Hulste, 1990).

Les traducteurs portent la responsabilité de la diffusion de la pensée dans la mesure où ils peuvent promouvoir une interprétation plutôt qu'une autre, modifier l'esprit du texte voire trahir et déformer, volontairement ou non, les idées de l'auteur qu'ils sont censés servir.

Il n'est pas rare que le texte traduit arrive dans le pays d'accueil dans une version bien différente de l'original sur le plan de son contenu et de ses idées. L'adaptation à la culture d'accueil peut complètement changer le texte.

La traduction française du roman *Quo Vadis* de Henryk Sienkiewicz (1905, prix Nobel de littérature) a été laïcisée, ce qui peut surprendre, vu le sujet du livre.

Le traducteur interprète le texte de départ non seulement au niveau sémantique et stylistique, pragmatique mais aussi dans son contenu idéologique et esthétique. Il doit adapter un modèle littéraire étranger pour le rendre compréhensible au lecteur formé dans une autre culture. Les traductions font partie de la politique culturelle qui est subordonnée à la politique éditoriale.

Le traducteur se voit souvent confronté aux choix discursifs. Il existe plusieurs techniques et stratégies de traduction. La traduction littérale constitue une sorte de point de repère auquel on identifie les différences entre la langue source et la langue cible. Par conséquent, elle est présente

d'une façon plus ou moins sous-entendue dans toute analyse d'une traduction ainsi que dans chaque acte de traduction. Cette attitude lexicalisée prend sa source dans les théories linguistiques de la traduction qui montrent leurs limites depuis un certain temps.

Le traducteur ne travaille pas sur les signes mais il travaille sur les textes d'où la nécessité d'introduire dans le texte cible un certain nombre de modifications lexicales, simplifications syntaxiques et/ou sémantiques, modifications imposées par la phraséologie, modifications sémantiques et/ou stylistiques, adaptation culturelle.

Il est généralement admis que dans la formulation de la pensée, le français est moins direct que le polonais. La traduction française est régulièrement plus longue que l'original polonais. Les différences sont de taille, car elles atteignent souvent 50% de mots graphiques de plus que le texte de départ ce qui est confirmé par les listes de fréquence établies certaines universités polonaises.

Quand le texte français est un texte source, il représente en moyenne 140% du texte polonais.

Nous pouvons l'expliquer par le fait que certaines modifications sont imposées par des contraintes grammaticales et systémiques (particularités des systèmes), le français est une langue analytique tandis que le polonais est une langue synthétique. D'autres contraintes sont liées aux normes rédactionnelles et à la tradition culturelle.

## 2. La valeur du texte traduit par rapport au texte original.

Le travail des traducteurs consiste à respecter l'auteur, mais aussi leur futur lecteur.

*« La traduction est toujours une médiation entre deux cultures. Traduire un énoncé ne signifie pas simplement calculer sa valeur pragmatico-énonciative et rendre cette valeur avec les moyens linguistiques de la communauté cible. Le traducteur interprète au contraire cet énoncé à l'aide de sa compétence communicative en langue et culture d'origine, et il le réinterprète en fonction de l'horizon linguistique-culturel de la communauté cible ».* (Ludi 1987: 60)

Certaines études (M. Laurent, 2001) parlent des traductions, plus ou moins rejetées, le rejet étant causé par un non-respect de l'altérité. C'est le cas, entre autres, d'un roman pour la jeunesse polonais *Akademia Pana Kleksa de Jan Brzechwa*, (Académie de Monsieur Tache d'Encre). La représentation du monde véhiculé par la langue de l'origine diffère sensiblement de celle de la langue de traduction. La fonction poétique du langage utilisée dans l'original n'a pas été rendue dans la traduction, et l'histoire « nue » n'a pas pu plaire aux jeunes Français car elle était trop étrange et trop différente par rapport à leur norme. La priorité accordée au sens provoque dans l'ensemble du texte une grave déperdition de qualité

par rapport au texte original. La version française, privée de l'envoûtement de la forme, n'a pas trouvé son public.

### 3. Le respect ou le non-respect de la force illocutoire.

La force illocutoire est, selon J.L. Austin, l'intention que manifeste le locuteur d'accomplir, par son énonciation, tel ou tel acte illocutoire. La valeur illocutoire (pragmatique) des énoncés semble faire partie des catégories universelles communément partagées par les locuteurs de diverses langues. Mais emploie-t-on les mêmes procédés (lexicaux, stylistiques, grammaticaux ou pragmatiques) pour exprimer la même force illocutoire ?

Nous avons proposé cette réflexion à partir des exemples des énoncés traduits du polonais vers le français exprimant la force illocutoire directive : demande, conseil, proposition, ordre, menace, avertissement.

L'analyse des exemples permet de constater lorsqu'on veut traduire un texte d'une langue vers une autre, il faut être, en permanence, attentif au large contexte culturel que véhicule le texte à traduire. Un ajustement culturel est souvent nécessaire, de même qu'une certaine adaptation des valeurs pragmatiques est inhérente à la traduction.